

Chers lecteurs,

Nous en étions restés fin décembre à dresser le bilan d'une année bien difficile sur les marchés financiers.

La forte hausse de l'inflation presque partout dans le monde, la guerre en Ukraine, la hausse des taux des 2 côtés de l'Atlantique pour juguler l'inflation et les prévisions de ralentissement économique, c'en était trop !

Fait assez rare, les indices obligataires s'étaient effondrés autant, voire plus, que les actions.

2023 a démarré sur les chapeaux de roue au point de surprendre bon nombre d'investisseurs professionnels.

Les marchés, nous le rappelons régulièrement, anticipent de plusieurs mois l'évolution future de l'économie.

Doit-on en conclure que la majorité des investisseurs estiment que le pire est derrière nous et que les sources d'inquiétude de 2022 se sont dissipées, ramenant durablement le beau temps sur les marchés ?

Reprenons les différents sujets « délicats » et analysons où nous en sommes aujourd'hui :

- le niveau de l'inflation a clairement diminué aux Etats-Unis et dans une moindre mesure en Europe mais reste à un niveau historique relativement élevé.  
Si l'économie devait se détériorer au point d'évoluer vers une phase de récession, la poursuite de la baisse des prix serait probable.  
Si par contre, la résilience de l'économie était plus forte qu'attendu, l'inflation pourrait rester à des niveaux trop élevés pour que les banques centrales puissent rapidement faire une pause dans leur resserrement monétaire ;
- la guerre en Ukraine devrait à première vue perdurer durant de longs mois, voire des années.  
Pas de signal positif en tout cas ;
- le marché semble anticiper une prochaine normalisation des taux d'intérêt aux Etats-Unis et peut-être même le début de leur baisse fin de cette année.  
En Europe, la poursuite du mouvement de hausse des taux paraît inévitable dans un premier temps, ce qui pourrait d'ailleurs accentuer le mouvement de baisse du dollar par rapport à l'euro ;
- jusqu'à présent, la relative bonne tenue des indicateurs économiques américains (emploi, inflation, consommation, indices de confiance, etc.) n'indique pas une entrée prochaine en récession. Néanmoins, les résultats des entreprises US au premier trimestre 2023 pourraient apporter leur lot de mauvaises nouvelles.  
Les paramètres économiques en Europe sont moins éclatants qu'aux Etats-Unis tout en se situant à des niveaux meilleurs qu'attendu.

Dans ce contexte, nous avons un peu augmenté l'exposition aux placements à risques dans nos portefeuilles.

Nous estimons toutefois, qu'au vu de la quasi-euphorie en ce début d'année sur les marchés, une correction passagère constituerait un point d'entrée intéressant pour monter en puissance.

Le pire est probablement derrière nous au niveau obligataire.

2023 pourrait constituer un bon cru.



## Évolution des principaux marchés en 2023

	Janvier 2023	du 01/01 au 31/01/2023
<b>Euro Stoxx 50</b>	+9,75%	+9,75%
<b>S&amp;P 500</b>	+6,18%	+6,18%
<b>Nikkei 225</b>	+4,72%	+4,72%
<b>Hang Seng (Hong Kong)</b>	+10,42%	+10,42%

**Charles BOK**  
Administrateur délégué